

cueillis ici même, assurerait plus aisément à notre œuvre l'indulgence dont elle ne saurait se passer.

JACQUES-ANTOINE-CHARLES-ALBERT ALBRIER naquit à Arnay-le-Duc, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Beaune (Côte-d'Or), le 9 octobre 1846, de M. Jacques-Auguste Albrier, notaire en cette ville, et de M^{me} Marie de Roye. — Il était donc Bourguignon de naissance, comme il le fut de cœur, mais il n'avait garde d'oublier que sa famille paternelle était sortie de la Savoie et que l'honorabilité dont elle y jouissait de temps immémorial l'avait suivie dans sa nouvelle patrie. Du côté de sa mère, issue d'un vieux sang bourguignon, M. Albrier était apparenté aux meilleures maisons du voisinage d'Arnay et pouvait se glorifier de tenir par l'alliance à la famille du célèbre naturaliste Daubenton.

Le culte des souvenirs domestiques dont M. Albrier avait si efficacement préparé la renaissance par ses immenses travaux généalogiques, semblait nous imposer l'obligation de parler longuement des antécédents de son honorable famille, mais le soin que ce savantmodeste a pris, vis-à-vis de ses amis, de fuir les occasions que tant d'autres recherchent avidement, de s'entretenir de ce sujet, nous rend cette tâche absolument impossible; nous ne pouvons donc rien ajouter à ce que nous venons de dire, si non que l'estime et la considération publiques ont toujours entouré ceux qui avant lui ont porté un nom qui restera à jamais vénéré.

Le père d'Albert Albrier n'était point un homme ordinaire : trop tôt enlevé à l'affection des siens et à l'exercice de la profession qu'il honorait, il a laissé la réputation d'un homme d'affaires consommé et d'une intégrité parfaite, d'un jurisconsulte instruit et capable de trancher les questions les plus délicates et les plus ardues. D'ailleurs ses